

Qui est coupable ?

(05 avril 2009, Rameaux – La Passion du Seigneur, année B, Marc 14, 1-72, 15,1- 47)

Les foules font peur. Elles se retournent facilement. Elles vous acclament puis le lendemain peuvent facilement vous huer...ou même devenir hostiles. Elles ne réfléchissent pas : elles agissent comme une seule masse, immédiatement. A Jérusalem, elles accueillent Jésus en triomphe, comme le Messie, puis le condamnent à mort quelques jours plus tard. Quelle contradiction!

Jérusalem ? En bonne partie, cette ville hait Jésus et il y vient peu. Il y est vu comme un trouble-fête qui fait ombrage au tourisme religieux qui rapporte gros, et comme celui qui s'oppose ouvertement au Temple. En effet, le Temple est le plus gros employeur de la ville : il fait vivre des milliers de petits commerçants qui gravitent autour de la caste des prêtres et des riches de la haute ville. Même si les petites gens aiment Jésus, ils ne veulent pas perdre leur gagne-pain et n'hésiteront donc pas à se retourner contre lui pour plaire aux puissants. Comme quoi, rien n'a bien changé...Quelle horreur !

En venant à Jérusalem contre l'avis de ses disciples qui voient bien un drame se profiler, Jésus se jette volontairement dans la gueule du loup. Il sait ce qui l'attend. Ceux qui l'accueillent triomphalement sont les mêmes qui demanderont son exécution pour plaire aux prêtres. Et dans tout ça, Judas qui sent bien le vent tourner, n'aura aucun mal à accomplir sa besogne. Quel dégoût !

Oui, contradiction, horreur et dégoût : voilà ce que nous inspirent ces lectures. Jésus mourra abandonné de tous, ou presque, lui qui a levé des foules entières.

Jésus se rend à Jérusalem au pire moment : celui de la Pâque, où l'on célébrait le printemps et la libération du peuple juif qui avait vécu l'esclavage en Égypte. La ville est encombrée de pèlerins, tout le monde est là, et les risques sont tels que même le gouverneur de la province transfère temporairement chaque année ses quartiers de Césarée à Jérusalem pour parer à toute éventualité. Il y a des soldats à chaque coin de rue. Quand Jésus arrive la foule reconnaît le Messie et l'acclame. Mais, une fois dans la ville, Jésus ne se conforme pas aux habitudes mercantiles de ceux qui l'entourent. Bien au contraire, il renverse tout dans le Temple, chassant les marchands, et se mettant définitivement à dos toute la noria de prêtres alentour : s'en est assez, et ils décident de l'éliminer.

Mais les prêtres sont-ils les seuls coupables des souffrances et de la mort de Jésus, ces « juifs perfides » de l'époque comme la liturgie du Vendredi Saint les appelait (en rappelant que le pape Jean XXIII demanda à ce que l'on enlève l'adjectif « perfide ») ? Serait-ce aussi cette foule qui profitait du « business » mis en place par les prêtres autour du Temple ? Seraient-ce les pécheurs, ceux qui refusaient le message de Jésus pour continuer à vaquer à leurs petites affaires et à servir l'argent pour l'argent ? Enfin, est-ce nous, si nous avons été sur place ?

En fait, ceux qui ont fait souffrir et qui ont tué le Christ, sont ceux qui ont refusé son message d'amour, un amour des uns pour les autres, sans exclusive, en pensant en premier aux pauvres, aux malades, aux petits, aux humbles et aux exclus. Ce sont les mêmes qui ont refusé (et qui refusent encore aujourd'hui) de voir en Jésus l'envoyé de Dieu, parce que ceci est incompréhensible à leurs yeux.

Jésus s'est livré volontairement à ses bourreaux. Par ses souffrances et par sa mort, il nous dit qu'il est avec nous dans notre propre souffrance et notre propre mort et qu'en Dieu il nous faut espérer. Nous devons rester fidèles à sa Parole, rester fidèles à celui qui, par son sacrifice, nous a fait la démonstration éclatante de l'amour ultime.

01 La fête de la Pâque et des pains sans levain allait avoir lieu dans deux jours. Les chefs des prêtres et les scribes cherchaient le moyen d'arrêter Jésus par ruse, pour le faire mourir.

02 Car ils se disaient : « Pas en pleine fête, pour éviter une émeute dans le peuple. »

03 Jésus se trouvait à Béthanie, chez Simon le lépreux. Pendant qu'il était à table, une femme entra, avec un flacon d'albâtre contenant un parfum très pur et de grande valeur. Brisant le flacon, elle le lui versa sur la tête.

04 Or, quelques-uns s'indignaient : « A quoi bon gaspiller ce parfum ?

05 On aurait pu le vendre pour plus de trois cents pièces d'argent et en faire don aux pauvres. » Et ils la critiquaient.

06 Mais Jésus leur dit : « Laissez-la ! Pourquoi la tourmenter ? C'est une action charitable qu'elle a faite envers moi.

07 Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, et, quand vous voudrez, vous pourrez les secourir ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours.

08 Elle a fait tout ce qu'elle pouvait faire. D'avance elle a parfumé mon corps pour mon ensevelissement.

09 Amen, je vous le dis : Partout où la Bonne Nouvelle sera proclamée dans le monde entier, on racontera, en souvenir d'elle, ce qu'elle vient de faire. »

10 Judas Iscariote, l'un des Douze, alla trouver les chefs des prêtres pour leur livrer Jésus.

11 A cette nouvelle, ils se réjouirent et promirent de lui donner de l'argent. Dès lors Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.

12 Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour ton repas pascal ? »

13 Il envoie deux disciples : « Allez à la ville ; vous y rencontrerez un homme portant une cruche d'eau. Suivez-le.

14 Et là où il entrera, dites au propriétaire : 'Le maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?'

15 Il vous montrera, à l'étage, une grande pièce toute prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. »

16 Les disciples partirent, allèrent en ville ; tout se passa comme Jésus le leur avait dit ; et ils préparèrent la Pâque.

17 Le soir venu, Jésus arrive avec les Douze.

18 Pendant qu'ils étaient à table et mangeaient, Jésus leur déclara : « Amen, je vous le dis : l'un de vous, qui mange avec moi, va me livrer. »

19 Ils devinrent tout tristes, et ils lui demandaient l'un après l'autre : « Serait-ce moi ? »

20 Il leur répondit : « C'est l'un des Douze, qui se sert au même plat que moi.

21 Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux celui qui le livre ! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né. »

22 Pendant le repas, Jésus prit du pain, prononça la bénédiction, le rompit, et le leur donna, en disant : « Prenez, ceci est mon corps. »

23 Puis, prenant une coupe et rendant grâce, il la leur donna, et ils en burent tous.

24 Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, répandu pour la multitude.

25 Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je boirai un vin nouveau dans le royaume de Dieu. »

26 Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.

27 Jésus leur dit : « Vous allez tous être exposés à tomber, car il est écrit : *Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées.*

28 Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. »

29 Pierre lui dit alors : « Même si tous viennent à tomber, moi, je ne tomberai pas. »

30 Jésus lui répond : « Amen, je te le dis : toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. »

31 Mais lui reprenait de plus belle : « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. » Et tous disaient de même.

32 Ils parviennent à un domaine appelé Gethsémani. Jésus dit à ses disciples : « Restez ici ; moi, je vais prier. »

33 Puis il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean, et commence à ressentir frayeur et angoisse.

34 Il leur dit : « Mon âme est triste à mourir. Demeurez ici et veillez. »

35 S'écartant un peu, il tombait à terre et priait pour que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui.

36 Il disait : « *Abba...* Père, tout est possible pour toi. Éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! »

37 Puis il revient et trouve les disciples endormis. Il dit à Pierre : « Simon, tu dors ! Tu n'as pas eu la force de veiller une heure ?

38 Veille et prie pour ne pas entrer en tentation : l'esprit est ardent, mais la chair est faible. »

39 Il retourna prier, en répétant les mêmes paroles.

40 Quand il revint près des disciples, il les trouva endormis, car leurs yeux étaient alourdis. Et ils ne savaient que lui dire.

41 Une troisième fois, il revient et leur dit : « Désormais vous pouvez dormir et vous reposer. C'est fait ; l'heure est venue : voici que le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs.

42 Levez-vous ! Allons ! Le voici tout proche, celui qui me livre. »

43 Jésus parlait encore quand Judas, l'un des Douze, arriva avec une bande armée d'épées et de bâtons, envoyée par les chefs des prêtres, les scribes et les anciens.

44 Or, le traître leur avait donné un signe convenu : « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le, et emmenez-le sous bonne garde. »

45 A peine arrivé, Judas, s'approchant de Jésus, lui dit : « Rabbi ! » Et il l'embrassa.

46 Les autres lui mirent la main dessus et l'arrêtèrent.

47 Un de ceux qui étaient là tira son épée, frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille.

48 Alors Jésus leur déclara : « Suis-je donc un bandit pour que vous soyez venus m'arrêter avec des épées et des bâtons ?

49 Chaque jour, j'étais parmi vous dans le Temple, où j'enseignais ; et vous ne m'avez pas arrêté. Mais il faut que les Écritures s'accomplissent. »

50 Les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent tous.

51 Or, un jeune homme suivait Jésus ; il n'avait pour vêtement qu'un drap. On le saisit.

52 Mais lui, lâchant le drap, se sauva tout nu.

53 Ils emmenèrent Jésus chez le grand prêtre, et tous les chefs des prêtres, les anciens et les scribes se rassemblent.

54 Pierre avait suivi Jésus de loin, jusqu'à l'intérieur du palais du grand prêtre, et là, assis parmi les gardes, il se chauffait près du feu.

55 Les chefs des prêtres et tout le grand conseil cherchaient un témoignage contre Jésus pour le faire condamner à mort, et ils n'en trouvaient pas.

56 De fait, plusieurs portaient de faux témoignages contre Jésus, et ces témoignages ne concordaient même pas.

57 Quelques-uns se levaient pour porter contre lui ce faux témoignage :

58 « Nous l'avons entendu dire : 'Je détruirai ce temple fait de main d'homme, et en trois jours j'en rebâtirai un autre qui ne sera pas fait de main d'homme.' »

59 Et même sur ce point, ils n'étaient pas d'accord.

60 Alors le grand prêtre se leva devant l'assemblée et interrogea Jésus : « Tu ne réponds rien à ce que ces gens déposent contre toi ? »

61 Mais lui gardait le silence, et il ne répondait rien. Le grand prêtre l'interroge de nouveau : « Es-tu le Messie, le Fils du Dieu béni ? »

62 Jésus lui dit : « Je le suis, et vous verrez *le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant, et venir parmi les nuées du ciel.* »

63 Alors, le grand prêtre déchire ses vêtements et dit : « Pourquoi nous faut-il encore des témoins ?

64 Vous avez entendu le blasphème. Quel est votre avis ? » Tous prononcèrent qu'il méritait la mort.

65 Quelques-uns se mirent à cracher sur lui, couvrirent son visage d'un voile, et le rouèrent de coups, en disant : « Fais le prophète ! » Et les gardes lui donnèrent des gifles.

66 Comme Pierre était en bas, dans la cour, arrive une servante du grand prêtre.

67 Elle le voit qui se chauffe, le dévisage et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth ! »

68 Pierre le nia : « Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire. » Puis il sortit dans le vestibule.

69 La servante, l'ayant vu, recommença à dire à ceux qui se trouvaient là : « En voilà un qui est des leurs ! »

70 De nouveau, Pierre le nia. Un moment après, ceux qui étaient là lui disaient : « Sûrement tu en es ! D'ailleurs, tu es Galiléen. »

71 Alors il se mit à jurer en appelant sur lui la malédiction : « Je ne connais pas l'homme dont vous parlez. »

72 Et aussitôt, un coq chanta pour la seconde fois. Alors Pierre se souvint de la parole de Jésus : « Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. » Et il se mit à pleurer.

01 Dès le matin, les chefs des prêtres convoquèrent les anciens et les scribes, et tout le grand conseil. Puis ils enchaînèrent Jésus et l'emmenèrent pour le livrer à Pilate.

02 Celui-ci l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus répond : « C'est toi qui le dis. »

03 Les chefs des prêtres multiplièrent contre lui les accusations.

04 Pilate lui demandait à nouveau : « Tu ne réponds rien ? Vois toutes les accusations qu'ils portent contre toi. »
05 Mais Jésus ne répondit plus rien, si bien que Pilate s'en étonnait.
06 A chaque fête de Pâque, il relâchait un prisonnier, celui que la foule demandait.
07 Or, il y avait en prison un dénommé Barabbas, arrêté avec des émeutiers pour avoir tué un homme lors de l'émeute.
08 La foule monta donc, et se mit à demander à Pilate la grâce qu'il accordait d'habitude.
09 Pilate leur répondit : « Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? »
10 (Il se rendait bien compte que c'était par jalousie que les chefs des prêtres l'avaient livré.)
11 Ces derniers excitèrent la foule à demander plutôt la grâce de Barabbas.
12 Et comme Pilate reprenait : « Que ferai-je donc de celui que vous appelez le roi des Juifs ? »,
13 ils crièrent de nouveau : « Crucifie-le ! »
14 Pilate leur disait : « Qu'a-t-il donc fait de mal ? » Mais ils crièrent encore plus fort : « Crucifie-le ! »
15 Pilate, voulant contenter la foule, relâcha Barabbas, et après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié.
16 Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur du Prétoire, c'est-à-dire dans le palais du gouverneur. Ils appellent toute la garde,
17 ils lui mettent un manteau rouge, et lui posent sur la tête une couronne d'épines qu'ils ont tressée.
18 Puis ils se mirent à lui faire des révérences : « Salut, roi des Juifs ! »
19 Ils lui frappaient la tête avec un roseau, crachaient sur lui, et s'agenouillaient pour lui rendre hommage.
20 Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau rouge, et lui remirent ses vêtements.
Puis, ils l'emmenèrent pour le crucifier,
21 et ils réquisitionnent, pour porter la croix, un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs.
22 Et ils amènent Jésus à l'endroit appelé Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne, ou Calvaire.
23 Ils lui offraient du vin aromatisé de myrrhe ; mais il n'en prit pas.
24 Alors ils le crucifient, puis se partagent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir la part de chacun.
25 Il était neuf heures lorsqu'on le crucifia.
26 L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : « Le roi des Juifs ».
27 Avec lui on crucifie deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.
28
29 Les passants l'injuriaient en hochant la tête : « Hé ! toi qui détruis le Temple et le rebâtis en trois jours,
30 sauve-toi toi-même, descends de la croix ! »
31 De même, les chefs des prêtres se moquaient de lui avec les scribes, en disant entre eux : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même !
32 Que le Messie, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix ; alors nous verrons et nous croirons. » Même ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient.
33 Quand arriva l'heure de midi, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusque vers trois heures.
34 Et à trois heures, Jésus cria d'une voix forte : « *Éloi, Éloi, lama sabactani ?* », ce qui veut dire : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* »
35 Quelques-uns de ceux qui étaient là disaient en l'entendant : « Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! »
36 L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant : « Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! »
37 Mais Jésus, poussant un grand cri, expira.
38 Le rideau du Temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.
39 Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, s'écria : « Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu ! »
40 Il y avait aussi des femmes, qui regardaient de loin, et parmi elles, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques le petit et de José, et Salomé,
41 qui suivaient Jésus et le servaient quand il était en Galilée, et encore beaucoup d'autres, qui étaient montées avec lui à Jérusalem.
42 Déjà le soir était venu ; or, comme c'était la veille du sabbat, le jour où il faut tout préparer,
43 Joseph d'Arimathie intervint. C'était un homme influent, membre du Conseil, et il attendait lui aussi le royaume de Dieu. Il eut le courage d'aller chez Pilate pour demander le corps de Jésus.
44 Pilate, s'étonnant qu'il soit déjà mort, fit appeler le centurion, pour savoir depuis combien de temps Jésus était mort.
45 Sur le rapport du centurion, il permit à Joseph de prendre le corps.
46 Joseph acheta donc un linceul, il descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul et le déposa dans un sépulcre qui était creusé dans le roc. Puis il roula une pierre contre l'entrée du tombeau.
47 Or, Marie Madeleine et Marie, mère de José, regardaient l'endroit où on l'avait mis.